

Omoruyi Obaretin, la raquette pour survivre



Omoruyi Obaretin.

Ouest-France

L'histoire. Le champion d'Afrique 2011 risque d'être expulsé au Nigéria, son pays d'origine, où il serait en danger. Nantes TT se mobilise pour lui sauver la vie.

Le visage fatigué, Omoruyi Obaretin paraît malheureux lors de son arrivée hier soir à Mangin. « **Omo est dans l'attente d'un papier d'expulsion. Sa dernière demande d'asile vient d'être rejetée** », explique Michel Baillau. Le président de Nantes TT affirme que son joueur pourrait se voir reconduit au Nigéria d'ici dix jours. Un pays où il retrouverait sa femme et ses quatre enfants, mais où sa vie serait en danger.

En 2015, Omoruyi Obaretin était employé municipal dans une petite ville du Nigéria. Ayant une jambe atrophiée de naissance, il faisait partie de l'équipe nationale handisport. Il a même été champion d'Afrique (2011, Égypte) dans sa classe de handicap. Un jour, il découvrit que des politiciens détournaient de l'argent public. « **Lors d'un meeting, j'ai pris la parole pour dénoncer cela. On est venu me dire que je n'avais qu'à me servir. J'ai refusé. Quelques jours plus tard, deux hommes m'attendaient devant chez moi. Ils m'ont cassé la jambe et ont menacé de mort ma**

famille », se souvient-il. À l'hôpital, un ami l'alerte qu'il est en danger. Une seule solution s'offre à lui : s'enfuir.

Sans le savoir, son statut de joueur international allait lui sauver la vie. **« J'avais une compétition en Allemagne, pour me qualifier aux Jeux paralympiques. J'ai prévenu mon coach que je ne rentrerais pas au pays. J'ai ensuite vécu en Autriche, sans jamais parvenir à me faire accepter »**. Quatre ans après son départ du Nigéria, Omoruyi Obaretin a débarqué à Mangin Beaulieu. **« Il est d'abord venu s'informer. La fois d'après, il est venu avec sa tenue. C'était impressionnant »** poursuit Michel Baillau. Pour se rendre compte de l'exploit physique, il faut s'imaginer un pongiste jouant à cloche pied. **« Il a une jambe inutilisable. Il est capable de jouer deux heures sur sa jambe unique. »**

Le tennis de table est une sorte d'échappatoire à sa vie malheureuse. **« Quand Omo joue, il est heureux. Il a intégré une équipe régionale et il devait évoluer en R1 à la rentrée »** assure Michel Baillau. Le club s'est attaché à son histoire. Le président nantais l'a accompagné à des rendez-vous à la préfecture. **« On m'a expliqué qu'une demande d'asile serait difficile à obtenir. Le Nigéria n'est pas un pays en guerre »**.

La troisième demande a été rejetée en Cour d'Appel la semaine dernière. La vie d'Omoruyi Obaretin est désormais en sursis. Le club a décidé de se mobiliser. **« On est conscient que cela ne sera pas facile. »**

Le pongiste Nigérian est ému par le soutien de son club. Tokyo 2021 aurait pu être un objectif dans une autre vie. Aujourd'hui, il court après une qualification pour survivre.